



De gauche à droite :
Dominique, Sylvaine,
Mélanie, Stéphanie, Armelle,
Isabelle et Anne.

Les histoires de Cineffable

L'automne est la saison des lesbiennes cinéphiles. Entre Pink Screens en Belgique et le Festival de films gays et lesbiens dans la capitale, Cineffable revient. Cette 19e édition qui se tiendra au Trianon, à Paris, du 31 octobre au 4 novembre, propose plus de 70 films inédits mais aussi des expos, des concerts et des débats

Vous l'avez adorée dans *The L Word*, retrouvez Daniela Sea dans *Itty Bitty Titty committee*, de Jamie Babbit, diffusé en avant-première en France à Cineffable. De la politique, des lesbiennes militantes, un coup de foudre et en fond une musique des Riot Grrrlz, vous allez décoller. C'est l'un des 72 films sélectionnés par le festival à travers le monde, dont 28 documentaires et six longs métrages. Côté expo, *FSpace2: Performer le genre* explore les questions d'identité sexuelle dans l'art. « *C'est la deuxième année qu'on investit le Trianon avec des installations vidéo, des performances et des expositions en adéquation avec les nouvelles formes d'art contemporain international* », raconte Mélanie, 30 ans, férue d'art. Et ne ratez pas la performance du collectif Hungry Hearts, « *cinq femmes déjantées de Norvège. C'est original, sexy. Elles sont pêchues!* », confie Brigitte, une bénévole qui vient de les découvrir sur internet. Question films pornos, qui n'a jamais été déçue face à la pudeur des scénarios de films lesbiens? Une main qui en effleure une autre.

Fondu au noir. Et frustration dans la salle... Dans l'équipe de Cineffable, on l'explique par la peur de la censure. « *Mais il y a un réel changement depuis The L Word. Même si la série*

Qui n'a jamais été déçu face à la pudeur des scénarios de films pornos lesbiens? Une main qui en effleure une autre. Fondu au noir. Et frustration dans la salle...

est diffusée sur des chaînes câblées, les scènes de sexe sont frontales, il y en a même avec des femmes enceintes. Ça change, les nouveaux films lesbiens ne sont plus aussi prudes qu'avant. » Alors on attend de voir...

Et pourtant *Les Délices de Nina* (Nina's heavenly delights), un des films importants de la sélection, ne s'éloigne pas vraiment de cette veine. « *C'est LE film romantique par*

excellence! », confie Marie-Anne, l'une des programmatrices du festival et fan de Pratibha Parmar. C'est ainsi qu'en invitée d'honneur, la réalisatrice indo-britannique vient présenter son premier long métrage de fiction, l'aboutissement de sept années de travail. « *Je suis ravie de venir à Paris pour faire connaître mon travail aux Françaises et débattre à la fin de la projection. Ce dialogue est essentiel pour moi* », déclare cette féministe lesbienne engagée, déjà récompensée lors du Festival international de films de femmes à Créteil en 1992 pour *Khush*, un documentaire qui magnifie les relations entre femmes en Asie du Sud. Une rétrospective de son travail présentera notamment *A place of rage* et *Jodie: an icon*, un documentaire sur l'image que Jodie Foster renvoie au public lesbien.

DE PROJETS EN PROJECTIONS

Et le programme ne s'arrête pas là: à la place du Best of mixte (l'autre rendez-vous de Cineffable), disparu faute de moyens, vous pourrez retrouver Cineffable hors les murs,

un concept qui prévoit plusieurs soirées de projections. « *On essaye de nouer des liens tout au long de l'année avec le féminisme, à travers des associations comme Écran citoyen, pour les cinéphiles de la Sorbonne. C'est ouvert à tous les universitaires qui s'interrogent sur les questions de genre et de féminisme, même si on ne peut pas encore parler de gender studies* », commente Mélanie. Et Cineffable mise aussi sur une autre visibilité: « *On a participé à la Parisienne [NDLR: la course à pied parisienne réservée aux femmes] sous les couleurs de Cineffable - orange cette année -, poursuit-elle, très fière. Notre équipe est active toute l'année avec les soirées T-Dance qui ont explosé depuis deux ans. Il y a une vraie demande, surtout depuis qu'il n'y a plus le Pulp. Il y a plus de jeunes maintenant. Avec 300 à 400 entrées, Hervé, le propriétaire du Tango, affirme que ce sont ses meilleures soirées.* » CHARLOTTE BOURGEOIS PHOTO Kael T. Block 19^e Festival international du film lesbien et féministe de Paris, du 31 octobre au 4 novembre au Trianon. +d'infos sur www.cineffable.fr.

DANS LES COULISSES

Cineffable, c'est environ une cinquantaine de bénévoles âgées de 25 à 45 ans. C'est aussi l'une des plus grandes associations lesbiennes de France, avec plus de 1 680 adhérentes, d'après les chiffres de 2006. Côté programmation, comment s'organisent-elles? « *On chasse les films dans les festivals de films indépendants, féministes, gays et lesbiens du monde entier, du Sundance à la Berlinale, indique Marie-Anne, programmatrice. En tout, cette année, plus de 200 nouveaux films ont été repérés, pour une sélection collégiale de 70 films qui sont ensuite traduits et projetés lors du festival. C'est beaucoup d'heures de travail! La traduction à elle seule représente environ 30 heures de travail par film à partir des scripts, explique Isabelle. Cette année, je m'occupe aussi d'un long métrage. Fixer la traduction sur le film, c'est un travail titanesque, alors lors de la projection publique, on a une version de Power Point que l'on projette sur l'écran. Et on clique depuis le deuxième étage de la salle pour avoir la traduction simultanée...* » CB

ARMELLE

« **Je conseille vivement les séances de courts métrages lesbiens!** »

Spectatrice depuis 1999, Armelle participe depuis quatre ans à la programmation de Cineffable. Son coup de cœur? « *Je conseille vivement les séances de courts métrages lesbiens! Et le documentaire Flesh m'a beaucoup marquée. La réalisatrice fait le parallèle entre les femmes et la viande dans notre société de surconsommation. Très impressionnant!* »

ISABELLE

« **“Octopus alarm” est un film autrichien poignant sur l'intersexualité.** »

« *En 2002, je cherchais à rencontrer des lesbiennes à Paris alors j'ai rejoint l'équipe de bénévoles de Cineffable en traduction puis en programmation. Même s'il y a parfois des frictions, c'est convivial.* Ses coups de cœur? « *My happy Family, un film russe sur l'homoparentalité, traitée du point de vue du bébé qui va naître. Et Octopus Alarm, un film autrichien vraiment poignant sur l'intersexualité.* »



BRÈVES

MARIA BEATTY, LA FETISH QUEEN

Soumise professionnelle, amatrice de shibari et d'autres techniques savantes de bondage: ceci n'est pas le profil d'une sex workeuse, mais celui de Maria Beatty, la plus célèbre des pornographes lesbiennes américaines. Réalisatrice engagée (elle milite pour la pratique de l'éjaculation féminine comme acte politique), cette New-Yorkaise sort cet automne deux nouvelles réalisations sur son label indépendant Bleu Productions. *Sex Mannequin*, se déroule dans un hangar désaffecté. L'histoire: un amour fantasmé entre deux femmes aux mensurations parfaites. Le style: une esthétique sombre et élégante, autour de l'alchimie des corps féminins et l'éjaculation féminine. Du porno de luxe à laisser traîner sur sa table basse quand les copines viennent dîner. Dans un registre plus hard, *Skateboard kink freak* est un porno SM alternatif tourné chez les skateuses de L.A. Au menu: séance de ligotage en règle entre deux skateboardeuses pro à la sexualité animale. Où comment transformer son skate en sex toy à roulettes. Âmes sensibles s'abstenir! DA

En vente sur www.bleuproductions.com.

FEM POWER

Voyage initiatique entre Paris et San Francisco, à la découverte de la communauté «Fem». Cette nouvelle génération de lesbiennes sexy, qui portent des jupes, les talons hauts, le vernis à ongles et le gode ceinture avec fierté. Au programme: scènes de cul BDSM à tous les chapitres et revendications identitaires. L'auteur? Wendy Delorme, 28 ans, doctorante en sciences sociales, est comédienne burlesque et performeuse dans des films X lesbiens. On pense à *Superstars*, d'Ann Scott, version 2007. Un livre manifeste! DA

Quatrième Génération, de Wendy Delorme, Grasset, 18 €.